

LA SEMENCE ET LA MATRICE

Tout ce qui naît tient de ses semences
St Augustin

La créature aspire à l'amour
Le créateur aime
Dialogues avec l'ange (ed. Aubier)

Étudiées ailleurs en tant qu'archétypes (cf. « *le Un* » et « *le Deux* »), et objets de nombreuses références en de nombreux chapitres de cet essai, les Semences et les Matrices sont les formes d'existence qui sont au départ de tout système ou de tout cycle par lequel ce système évolue.

Les Semences et les Matrices sont finalement les structures de base à partir desquelles est produite toute la création.

Après avoir présenté le rôle, l'origine et les caractéristiques générales des Semences et des Matrices, nous montrerons quelques uns de leurs aspects pris dans les différents systèmes ou mondes par lesquels l'Être se dévoile successivement, pour finalement montrer les aspects qu'elles peuvent prendre dans les cycles humains.

Caractéristiques générales

Les Semences sont plus spécifiquement les dépositaires de l'Essence (énergie, désir ...) alors que les Matrices sont plus spécifiquement dépositaires de la Substance (matière, chair ...) bien que les unes et les autres possèdent une part de leur inverse (cf. *L'essence et la substance* et *La dominance et la latence*)

Les Semences peuvent donc être assimilées à l'Essence ou à l'Élément Feu, au Créateur, au *Germen* ou à la *Praxis*, tandis que les Matrices trouvent dans la Substance ou l'Élément Eau, la Créature, le *Soma* et la *Gnosis* les correspondants symboliques qui lui conviennent.

Ce chapitre aurait donc pu être intitulé le Feu et l'Eau, le Créateur et la Créature, le *Germen* et le *Soma*, la *Praxis* et la *Gnosis* ... couples liés dans une dynamique éternelle de conquête et de don fructifiant en des fruits toujours plus beaux, si le chapitre de ce tome « *L'essence et la Substance* » n'englobait déjà l'ensemble des termes de cette dialectique sur un plan général plus philosophique.

Tout système -et ses acteurs ou Parties constitutives- passe par les trois premières étapes de son cycle que sont l'actualisation (Semences), la manifestation (Matrices) et la fructification (Fruits qui se libèrent de la Matrice).

Semences et Matrices dans le cycle

Les Semences correspondent dans leur principe, à la première étape du cycle (Premier Jour de la Genèse, Premier Monde ...), alors que les Matrices correspondent à la seconde étape du cycle (Deuxième Jour de la Genèse, Deuxième Monde ...).

En fait comme les 7 étapes d'un cycle se divisent en deux phases (cf. *L'aller et le retour* de ce tome), chacune de ces phases possède ses propres Semences et Matrices (et Fruits) qui sont alors nommées respectivement de 1^{ère} et de 2nd génération (cf. schéma a).

A la fin de la première phase du cycle, les Produits ou les Fruits s'organisent et s'associent (4^{ème} étape) de telle sorte que se forment les Semences et les Matrices de la deuxième phase de ce cycle ...

Étapes du cycle	1	2	3	4	5	6	7
	S	M	F		S	M	F
	de 1 ^{ère} génération				de 2 nd génération		
	<i>expansion</i>				<i>contraction</i>		
	<i>1^{ère} phase</i>				<i>2nd phase</i>		

a) Semences (S) Matrices (M) (et Fruits F) de 1^{ère} et 2nd génération

Les Fruits issus des Semences et des Matrices de seconde génération, marquent la fin du cycle « normal » (7^{ème} étape) et deviennent s'il y a lieu les Semences d'un nouveau système et d'un nouveau cycle au cours d'une 3^{ème} phase (cf. *le chaînon et la chaîne*).

Malgré ce que montrent le schéma a (à savoir les suites Semences, Matrices, Fruits), on peut considérer que les étapes du cycle équivalent dans leur principe à une succession alternée de Semences et de Matrices, l'étape correspondant aux Fruits voyant dominer la Semence par rapport à la Matrice. La suite des étapes d'un cycle se présente donc ainsi :

Étapes du cycle	1	2	3	4	5	6	7
	S	M	S	M	S	M	S
	<i>expansion</i>				<i>contraction</i>		
	<i>1^{ère} phase</i>				<i>2nd phase</i>		

b) Alternance des Semences et des Matrices au cours du cycle

L'alternance de structures équivalentes à des Semences et à des Matrices montre que l'évolution progresse par une suite continue d'expériences (Matrices) et d'intégration de ces expériences (Fruits devenus de nouvelles Semences), processus continuels d'actualisation et de manifestation se répétant tout au long du cycle pour faire toute la Création.

Dans ce chapitre nous considérerons les Semences et les Matrices dans leur principe, ce que représentent tout particulièrement les Semences et les Matrices de 1^{ère} génération (1^{ère} et 2nd étapes de la première phase du cycle).

Semences et Matrices: origine et formation

Les structures de base des Semences et des Matrices d'un système donné, sont formées au cours du cycle du système précédent.

Les Semences s'originent des Parties les plus élaborées du précédent cycle : les ancêtres des Semences d'un nouveau monde sont les points culminants de l'ancien monde.

Formées elles aussi au cours du cycle précédent, des Matrices « non gravides » (ou enveloppes vierges) sontensemencées par les Semences et deviennent les véritables Matrices du cycle (ou Matrices « gravides »): les noyaux atomiques (Semences galactiques) s'entourent d'électrons (Matrices vierges) qui "enveloppent" ou "orbitent" les noyaux pour faire les atomes (Matrices « gravides » galactiques) ; les virus (Semences de l'Être Vivant) infiltrent ou inséminent des colloïdes, des molécules ou des complexes glyco-phospho-lipo-protéiques (matrices non gravides) pour donner les bactéries (Matrices de ce cycle du Vivant) puis toutes les cellules (Les virus sont donc à l'origine des noyaux de toutes les cellules existantes !) ...

Les Semences (particules, noyaux atomiques, virus, vers ...) qui sont les dépositaires de l'Être dans son essence et possèdent par là même un très fort pouvoir générateur, pénètrent, investissent, infiltrent ou "inséminent" des structures "passives" coexistantes ou préexistantes que sont des Matrices vierges (électrons, colloïdes, mésochyme, enveloppes lipo – protéiques, algues bleues...) qui elles-mêmes attirent, "accueillent" et enveloppent les Semences de sorte que se constituent les Matrices -gravides des Semences- sources de toute profusion (atomes, cellules, algues vraies, éponges ...). Sous l'impulsion de cette Semence qui désormais nide en elle, la

Matrice voit se mettre en place toutes les fonctions nécessaires à sa survie, à l'adaptation et au développement de toutes les formes d'existence qui vont suivre.

Les Matrices ne peuvent donc être considérées comme telles dans le cycle que lorsqu'elles sont "gravides", en état de "gestation" ou "pleines" de la Semence. La Matrice est donc ici considérée comme le *soma* informé du *germen* ou la Substance "inséminée" de l'Essence sous l'influence de laquelle elle croît et bourgeonne.

Les Matrices ont donc une structure au minimum duelle dans la mesure où elles sont les réceptacles des Semences.

Les spongiaires par exemple qui avec les cnidaires sont les Matrices du règne animal, sont dites "diploblastiques", c'est-à-dire constituées de deux types de tissus (endoblaste et ectoblaste). Ces Matrices se présentent en fait comme des sacs ou des outres nommés *gastrula* (correspondant aussi au stade primordial du développement embryonnaire animal et humain) comprenant une paroi enserrant un tissu diffus et indifférencié qui est le mésenchyme polymorphe et polyvalent dans ses fonctions (digestives, éliminatoires, reproductives ...) et enveloppant des cellules sexuelles (les Semences qui furent d'abord des vers, grâce auxquels elles s'animèrent). (Notons que le mésenchyme polymorphe formera le mésoblaste des organismes plus complexes à l'origine du tissu conjonctif, des os, muscles, appareils reproducteurs, circulatoire, et des différents organes, et persistera à l'état vestigial et diffus chez l'embryon animal et chez l'adulte dans le système réticulo-endothélial ou réticulo - histiocytaire : moelle osseuse, ganglions, rate, paroi des capillaires).

Nous verrons que les Semences et les Matrices se forment et croissent au cours du cycle par interaction les unes par rapport aux autres au rythme de leur apparition.

Nous verrons aussi comment les 3 types de Semences -et leurs caractéristiques- qui détiennent tout le potentiel énergétique et structurel du système doivent nécessairement être capables de matérialiser un flux (dimension *verticale* de l'Être) pour initier ce système.

Rôles et rapports des Semences et des Matrices

L'Essence et la Substance

En la Semence plus spécifiquement dépositaire de l'Essence (énergie, désir ...), l'Être se présente à l'état de "germe" en lequel se trouve tout le potentiel de son évolution future, potentiel qui ne peut se réaliser que par manifestation dans les Matrices.

Bien que dépositaire de tout le potentiel, la Semence se présente « nue », dans un "corps minimal" et dans sa forme épurée, juste ce qu'il faut pour « être. S'il est évident que l'Être doive d'abord « être » dans ses Semences pour que la Création soit ou ait un début, cette Création ne peut évoluer ou avoir un avenir que grâce à l'« avoir » que représentent les Matrices plus spécifiquement dépositaires de la Substance (matière, chair ...).

On peut noter que c'est bien souvent seulement au stade de la manifestation dans les Matrices que se révèlent les formes d'existence d'un cycle, comme si nous n'assistions à leur apparition que lorsqu'elles ont pris du volume, de la Substance, une forme conséquente dans les Matrices qui bourgeonnent, s'amplifient, et occupent tout l'espace, tandis que les Semences résident désormais dans l'ombre, invisibles ... à moins de sonder plus profondément. C'est ce qui nous porte à dire que la vie naît de l'eau (des Matrices) sans que l'on tienne compte de l'Essence ou de l'Elément Feu que sont les Semences qui, si elles n'avaient auparavant inséminé les Matrices, relègueraient ces dernières au rang de réceptacles vides, et feraient de l'eau un milieu stérile. Ainsi les botanistes et les zoologues qui n'ont pas encore reconnu les Vers et les Champignons comme les Semences animales et végétales, placent-ils ces dernières après les Eponges et les Algues qui en sont les Matrices (cf. « *Acte IV* » du tome *Scènes*). De son côté, la Tradition qui ne s'y est pas trompée, dit que toute la manifestation -la création humaine y compris- est Mâyâ (cf. *Mâyâ* in *Notes* du Sommaire), c'est-à-dire un "voile" dissimulant l'Essence ou la véritable nature de l'Être sise en ses Semences.

Cette remarque est à rapprocher -mais pas à confondre- avec l' « effet de lointain » de T.de Chardin :

« ... en tous domaines, inexorablement, les « commencements » s'effacent... » et « ... effet sélectif d'absorption par le Temps des portions les plus fragiles (les moins volumineuses) d'un développement, quel qu'il soit. Qu'il s'agisse d'un individu ou d'un groupe, d'une idée ou d'une civilisation, les embryons ne se fossilisent pas » ; Le groupe zoologique humain p. 43 et 82).

La Semence ne devient visible dans ses effets que lorsqu'elle s'est manifestée et reproduite dans la Matrice.

Le générateur et le générant

La Matrice fournit à l'Etre, qui désormais nide en elle sous forme de Semence, un ensemble de moyens responsables de la mise en place de fonctions permettant sa croissance, sa reproduction et son évolution.

Sous l'influence de la Semence qui la mobilise et en oriente les divers métabolismes, la Matrice produit et reproduit au fil des cycles les multiples formes d'existence pour faire toute la création.

La Semence est le "générateur", l'acteur, l'activateur, le "sculpteur" de chacun des cycles de l'Etre.

La Matrice, est le "générant", le facteur qui manifeste et reproduit la Semence sous des formes de plus en plus élaborées.

L'Etre en tant que Semence a donc besoin de se manifester dans une Matrice pour évoluer : c'est l'expérience fusionnelle ou de l'"humide", l'immersion des premières formes de vie dans les mers, du gamète mâle dans l'ovule, la gestation du mammifère dans les "eaux matricielles" de la mère, le Ver pénétrant une gastrula faisant les Eponges, l'eau qui fait gonfler et grandir la Semence qui développe ses racines pour mieux atteindre la lumière ...

C'est la conquête du puits dans le désert !

La Semence s'incarne sous la forme de Matrice : la création gagne ainsi en capacités métaboliques (de survie, de reproduction, d'assimilation, de digestion, de reproduction, de respiration ... et de transformation des substrats) basées sur des fonctions bipolaires et la réplication binaire (anabolisme/catabolisme, dissection/fusion, digestion/élimination ...), fonctions qui compensent les déficiences métaboliques de la Semence qui les stimulent.

Il en est ainsi du Virus qui ne peut se reproduire sans la cellule, sa Matrice.

Les virus (Semences) qui se sont incarnés pour donner les bactéries (Matrices) n'en continuent pas moins à se répliquer en tant que virus grâce à ces bactéries (et aux cellules) dont ils prennent les commandes.

C'est en quoi les virus comme les Semences en général, font preuve d'énormes talents de parasites.

Semences et parasitisme

Au cours des cycles successifs, les Semences gagnent en capacités et accèdent à leurs propres moyens de survie et de réplication (les vers et les champignons se reproduisent et survivent en tant que Semences grâce aux substrats ou à leurs hôtes qui sont l'ensemble des substances ou des créatures disponibles ...), mais elles n'en gardent pas moins leur tendance au parasitisme.

Le noyau atomique, le virus, le champignon, le ver, l'individu humain, qui sont respectivement les Semences des molécules, des cellules, des végétaux, des animaux, de l'humanité, développent au maximum leurs capacités de parasitisme.

Toute forme de prédation ou de parasitisme témoigne de la nécessité pour le Créateur, de se manifester (grâce aux formes d'existence disponibles dont il est lui-même l'origine). Le Créateur, ou le Sujet, ne contrevient à ses propres lois que si prédation ou parasitisme dépassent abusivement les bornes.

Semences et Matrices: Local et Global

Bien que je prenne le parti de ne parler que des Semences et des Matrices à l'échelle locale (c'est-à-dire des Parties qui, dans chaque système, occupent ces rôles respectifs), les Semences et les Matrices se présentent aussi dans leur aspect global c'est-à-dire à l'échelle des systèmes (cf. « *La partie et le tout* »). Ainsi, on peut dire que l'univers et la galaxie sont respectivement la Semence et la Matrice de l'Être à l'échelle globale (cosmique ici), dont les particules et les molécules représentent respectivement l'aspect local.

Notons également que la Semence, qu'elle soit locale ou globale, passe elle-même par une série d'étapes dont une ou plusieurs étapes « matricielles » (de même que la Matrice passe par une étape « germinale »).

Ainsi, l'univers qui représente la Semence de l'Être à l'échelle globale, passe par exemple par une étape matricielle correspondant à l'état de plasma dû aux électrons libres à l'échelle locale.

De même l'étape matricielle du monde Vivant correspond à l'apparition des océans ("soupe" ou "pangée") à l'échelle globale et aux bactéries à l'échelle locale.

Semences et Matrices sur l'axe vertical de l'Être

Hiérarchisation des Semences et des Matrices

Chaque système débute son cycle par hiérarchisation des Semences matérialisant le flux ou la dimension verticale de ce système (cf. « *Le Un* » ou « *L'horizontale et la verticale* »).

Au départ de chaque système ou de chaque monde en lequel l'Être se révèle, il y a obligatoirement au moins 3 types de Semences qui actualisent le flux et en délimitent les bornes et le gradient énergétique (Potentiel, Transition, Accomplissement ou Activation, Transition, Résolution ; cf. schéma c).

En fait, il y a au départ 2 Semences (mâle et femelle, + et -, active et réceptive ...) qui se présentent en 3 états différents : *séparé* (Potentiel), *conjugué* (Transition, juxtaposition de qualités active et réceptive) et *unifié* (Accomplissement, intégration des deux qualités), ce qui nous amène à parler de 3 types de Semences.

Le tableau c suivant montre les 3 types de Semences de chacun des systèmes (pour le détail des Semences des cycles humains, cf. le § *Semences, Matrices et Homme*).

cycles	univers Être Essentiel	galaxie Être Physique	étoile Être Vivant	terre Être Intelligent	mondes humains Être Conscient
Accomplissement	photon	He	ADN <i>db</i>	hermaphrodisme	Soi
Transition	boson	D	ARN <i>m</i>	parthénogenèse	Toi
Potentiel	particules	H	ARN <i>sb</i>	sexes séparés	Moi
Être trinitaire	<i>particules</i>	<i>noyaux</i>	<i>virus</i>	<i>vers et champignons</i>	Homme

c) Les 3 types de Semences de chacun des systèmes

Tandis que les Semences de type *séparé différencié* (Potentiel : gamète mâle et femelle ...) voient dominer l'*actif*, et que les Semences de type *conjugué* (Transition, fécondation, parthénogenèse ...) voient dominer le *réceptif*, les Semences de type *unifié* (Accomplissement, œuf, hermaphrodisme, androgynie ...) voient les qualités actives et réceptives s'équilibrer en une unité qui transcende la somme des deux.

Les 3 types de Semences peuvent être représentées et disposées selon le schéma suivant:

Accomplissement	Φ	Semences de type unifié
Transition	IO	Semences de type conjugué
Potentiel	I O	Semences de type différencié

d) Les trois types de Semences

On voit que les Semences, qu'elles soient de type *différencié* (gamètes, graines) ou de type *unifié* (œuf, fruits), représentent ensemble la totalité du potentiel du système: du Potentiel à l'Accomplissement (du gamète à l'œuf, de la graine au fruit ...), les Semences détiennent dans leur programme le plan de l'ensemble du développement du système menant en un cycle à une forme d'existence capable d'intégrer la totalité du système (de son Potentiel à son Accomplissement, du gamète à l'œuf ... cf. *L'aller et le retour*) et éventuellement d'en initier un autre plus élaboré (cf. *le chaînon et la chaîne*).

Les Matrices se disposent pareillement, verticalement: Matrices physique, psychique (pulsionnel et sensible), spirituel (cf. tableau e).

Etapes du cycle Jours de la Genèse	début						fin
	1	2	3	4	5	6	7
	1er jour	2è jour					7èjour
Accomplissement	*	*				
Inclusif		*				
Transition	*					
Exclusif		*				
Potentiel	*	*				
	<i>Semences Matrices</i>						

e) Distribution verticale des Semences et des Matrices

Ce tableau montre que le plan intermédiaire (Transition) présente un seul type de Semences, et deux types de Matrices : en effet, si l'Être dans son Essence est structurellement trinitaire, il acquiert une structure quadripartite lorsqu'il se manifeste dans ses Matrices (cf. tome Archétypes, *Le Deux*). Cette présence du septénaire (3+4) dès les deux premières étapes du cycle s'ajoute au fait que les Semences et les Matrices des organismes que sont les vers et les cnidaires, possèdent respectivement une structure triploblastique et diploblastique (3 et 2 tissus).

Attachons-nous à présent à montrer comment les Semences peuvent actualiser le flux d'un système.

Semences et matérialisation du flux et du cycle

Les trois types de Semences initient chaque système non seulement parce qu'elles en matérialisent le flux par hiérarchisation entre deux états servant de bornes (simple-double ou moitié-entier), mais parce qu'elles constituent entre elles un cycle rendu possible par le fait qu'elles sont capables de se doubler et de se dédoubler.

Le cycle reliant entre elles les Semences de type *différencié* et les Semences de type *unifié* (cycle sexuel des gamètes et de l'œuf par exemple, ou de la graine et du fruit), s'auto-entretient par le fait que la Semence de type *différencié* (gamète, graine) ne cesse de tendre vers la Semence de

type *unifié* (œuf, fruit) et inversement (le fruit vers la graine, l'œuf vers les gamètes ...), processus que l'on retrouve déjà chez les particules (particule/antiparticule <-> photons) et les acides nucléiques (ARN simple brin /ARN simple brin de bases complémentaires <-> ADN double brin ...).

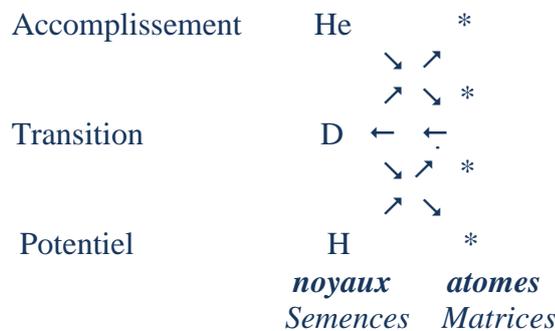
Les 3 types de Semences liées entre elles par un cycle (qui constitue une sorte de mouvement perpétuel), deviennent ainsi capables d'initier et d'entretenir le développement de tout un système évoluant lui-même selon un cycle et d'en assurer par là-même l'unité, la pérennité et l'évolution (cf. *L'aller et le retour*).

D'un système à l'autre, les Semences qui sont de plus en plus complexes sont néanmoins toujours liées et agencées sur le même principe du cycle et de sa dynamique simple-double, l'écart entre le simple et le double, entre le gamète et l'œuf ... étant toujours le même en termes de degrés ou de quanta énergétiques, à savoir un septénaire -ou un de ses multiples-, comme si le cycle trouvait dans la structure septénaire sa véritable respiration (cf. les 7 raies spectrales ou niveaux d'énergie des atomes et notamment de l'hydrogène ...cf. *Le Sept* in tome *Archétypes*). Il y aurait ainsi autant de types de noyaux atomiques que de virus ou que d'individus ou de niveaux de conscience humains.

Cas particulier des Semences du plan de transition

Il semblerait qu'une première Matrice (formée à partir des premières Semences) soit nécessaire à la formation de la Semence de Transition (faisant le lien entre Potentiel et Accomplissement, la plus difficile à se constituer) indiquant une sorte d'équivalence entre Semence de Transition et Matrice (ex : équivalence accouplement et parthénogenèse ; cf. schéma c), donc entre évolution horizontale et verticale (cf. plus loin).

Ainsi la formation de l'atome d'hydrogène (Matrice) par mise en orbite de l'électron (Matrice "vide") autour du proton d'hydrogène (Semence), pourrait faciliter la formation, du deutérium (proton + neutron : Semence de Transition ; cf. tableau f). Id pour les virus (Semences) qui, s'étant incarnés dans une cellule (Matrice), ont permis en retour la formation des virus mixtes ou conjugués du plan de Transition (cf. fin de l'Acte II du tome *Scènes*)



f) Correspondance entre Matrice (horizontale et le plan de Transition (verticale)

Semences et Matrices, équivalence horizontale et verticale

Les faits cités précédemment montreraient que les expériences « horizontales » que constituent les étapes du cycle du système seraient le moyen d'une évolution « verticale » (ontologique, en et de l'Être) de la Partie ou de l'acteur du système. Tout cela indique en effet que chaque expérience de manifestation ou d'incarnation dans la Matrice fait avancer les Semences et autres acteurs du système de leur Potentiel vers leur Accomplissement (cf. *L'horizontale et la verticale*).

Formation des Semences et des Matrices par interactions

Semences et Matrices croissent les unes par rapport aux autres et interagissent au rythme de leur formation.

Les premières Semences formées entraînent la formation des premières Matrices aidant en retour non seulement à la formation des Semences de Transition mais l'ensemble des Semences intermédiaires.

Pour la galaxie par exemple (Être Physique), les trois types de Semences que sont les noyaux d'hydrogène, de deutérium et d'hélium issus du système univers vont former les premières Matrices (atomes et premières molécules) qui vont elles-mêmes aider à la formation de l'ensemble des Semences intermédiaires entre les trois premières Semences, de sorte que tous les degrés du gradient énergétique du système galactique seront occupés. Par leur présence dans la galaxie, les premières molécules (molécules d'hydrogène ... Matrices) modifient en effet la densité de la substance cosmique galactique permettant aux étoiles de former de nouveaux noyaux (Semences) qui, une fois éjectés des étoiles, deviennent des atomes (Matrices) en s'habillant d'électrons dans les espaces sidéraux ... C'est ainsi que se seraient formées toutes les Semences (noyaux) et toutes les Matrices (atomes, molécules) du cycle matériel galactique à partir des 3 noyaux d'hydrogène, de deutérium et d'hélium.

Semences, Matrices et Homme

Le cas de l'Homme est tout à fait particulier, puisqu'au fil des étapes et des cycles qui font son évolution, il occupe tous les rôles (Semences, Matrices, Fruits ...).

En cela, l'Homme se distingue des formes d'existence des cycles précédents (non humains) dont les Semences, les Matrices, les Fruits et les différents types de chacune de ces catégories, sont représentés par des espèces, des classes ou des embranchements différents.

Chez l'Homme, la Semence c'est le Sujet (homme et femme), et la Matrice que symbolise la Mère, première expérience du Sujet, est faite de tout ce que ce dernier investit, acquiert, construit et manifeste par ses expériences à la manifestation (expériences en partie influencées par le type de relation à la mère) lui permettant d'évoluer physiquement, psychiquement et spirituellement.

L'homme étant l'unique acteur des mondes dans lesquels il évolue, ce qui a été dit de l'équivalence horizontale /verticale s'applique donc pour lui avec d'autant plus d'acuité (cf. *L'horizontale et la verticale*), tandis que les expériences qui sont ses étapes d'incarnation pourraient être assimilées à celles qu'implique la relation Sujet-Objet (cf. *Le Sujet et l'Objet*).

La succession d'incarnations du Sujet dans sa création –ou le livre qu'il écrit de sa vie qui lui renvoie ce qu'il est- le fait évoluer et grandir en conscience: la Matrice est réflexion de l'Être sur lui-même.

Les Semences des trois mondes humains

La totalité de la dimension verticale et trinitaire de l'homme renvoie à trois types de Semences, le Moi, le Toi, et le Soi, qui appartiennent aux trois domaines du Corps, de l'Âme et de l'Esprit, domaines qui sont intégrés en les 3 cycles du Pensant, du Méditant et du Transcendant: (cf. schéma g et tome *Scènes*, Actes V, VI et VII), comportant chacun une structure trinitaire (cf. *Le Trois* du tome Archétypes).

Accomplissement	Esprit	Soi	<i>Homme Transcendant</i>
Transition	Âme	Toi	<i>Homme Méditant</i>
Potentiel	Corps	Moi	<i>Homme Pensant</i>

g) Être conscient: **Homme Pensant, Méditant et Transcendant**

Le schéma h montre le type de Semence dominante en chacun de ces trois cycles –ou systèmes, ou mondes- du Pensant, du Méditant et du Transcendant ou du Moi, du Toi et du Soi (corps-âme-esprit) :

Accomplissement	homme universel	homme universel	homme universel
Transition	psyché	psyché	psyché
Potentiel	individu	individu	individu
	<i>Homme Pensant</i>	<i>Homme Méditant</i>	<i>Homme Transcendant</i>

h) Les Semences des trois cycles de l'Homme

En adaptant les Semences à chacun des 3 cycles humains, on en arrive au schéma *i* suivant montrant les 3 types de Semences de chacun d'eux:

Accomplissement	univers « social »	univers psychique	homme universel
Transition	aimé(e)	psyché	psyché
Potentiel	individu	individu	individu
	<i>Homme Pensant</i>	<i>Homme Méditant</i>	<i>Homme Transcendant</i>

i) Les Semences des trois cycles de l'Homme

Ainsi, au cours de ses trois cycles, chacun de dimension trinitaire, l'Homme (chaque individu, homme ou femme) féconde ses Matrices extérieures et intérieures (psyché) pour revêtir ses "plus beaux vêtements" et accéder la Matrice universelle qu'est son "corps de résurrection".

Résumé: les Semences et les Matrices des Sept Cycles de l'Être

Chaque système ou chaque monde et son espace-temps cyclique, comporte ses propres Semences et Matrices qui sont, à des degrés évolutifs divers, leurs formes d'existence premières : le schéma *j* suivant montre les Semences et les Matrices des Sept cycles de l'Être.

Cycles de l'Être	I Feu	II Eau	III Air	IV Terre	V Air	VI Eau	VII Feu
	Être Primordial	Être Physique	Être Vivant	Être Intelligent	 Être Conscient	
	univers	galaxie	étoile	terre		Homme Méditant	Homme Transcendant
Matrices	quarks	atomes	bactéries	algues éponges	Homme Pensant mère	travail intérieur	corps d'énergie
Semences	particules	noyaux	virus	vers champignons	individu	enfant intérieur	désir de transcendance

j) Les Semences et les Matrices des sept cycles de l'Être

Les Semences et les Matrices de l'univers sont les particules; pour la galaxie ce sont les noyaux atomiques et les atomes; pour le système stellaire, les virus et les bactéries ...

Ainsi, de la Semence-particule au fruit ultime qu'est l'homme universel, la Partie aura rejoint le Tout.

Conclusion

De cette réalité de l'Être dont les Semences sont capables de constituer leurs propres Matrices, et de l'interaction entre Semences et Matrices, on en déduit que le Créateur évolue grâce à sa propre création et qu'il crée son environnement par lequel il se manifeste et croît (ou stagne et même involue s'il manifeste trop exclusivement ses obsessions, ses fixations ou ses attachements dans le cas de l'homme ayant accès au libre arbitre) jusqu'à recouvrir à chaque fin de cycle la totalité du champ de la forme d'Être considérée.

Lorsque l'individu appartenant à un niveau d'évolution donné n'évolue plus, c'est l'Être du niveau d'évolution inférieur qui reprend ses droits, comme les vers nous attendent, en bons fossoyeurs qu'ils sont, avec leurs cousins les champignons! Lorsqu'on reste sourd aux appels de l'Être, ce dernier nous harcèle et nous secoue aussi parfois jusqu'aux pires conséquences.

Eviter les remises en cause ou l'approfondissement du sens de nos troubles par l'utilisation abusive des thérapeutiques médicamenteuses par exemple, est une solution de facilité comme qui s'avère toujours très néfaste à plus ou moins long terme.

Sous la poussée de l'Être, l'Homme ne peut se permettre de stagner au risque d'être non seulement la victime de divers prédateurs mais de l'inexorable poussée de l'Être dont la Semence ne trouve pas le chemin vers son Fruit, les expériences matricielles nécessaires à son évolution n'étant pas faites.

La création comme l'évolution de l'Être résultent de l'acte d'amour constamment renouvelé entre les Semences et les Matrices.

* * *

Bibliographie

Mallaz Gitta, *Dialogues avec l'ange* (ed. Aubier)
St Augustin, *Les Confessions ; La cité de Dieu ; De la Trinité*
T.de Chardin *Le groupe zoologique humain*

+

Semences-matrices

Semences : les 3 fils de Noé

Pandore : porte le feu divin en puissance dans la fameuse boîte qu'il lui a remise et qu'elle n'a pas le droit d'ouvrir, tous les germes de toutes les énergies humaines : don divin, en effet s'il en est, ces énergies seront éléments de vie si l'homme sait s'en servir, de mort s'il ne connaît pas les pouvoirs et n'en a pas conquis en même temps que la connaissance le maîtrise p. 192 Arbre de Vie, Œuvre au blanc, Souzenelle